



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



..... Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste – Révolutionnaires* de TBM

POUR NOS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL, NOUS N'ATTENDRONS PAS 2027

Mardi 7 juillet, la justice dira si Marine Le Pen peut ou non être candidate à la prochaine élection présidentielle. De 2004 à 2016, son parti avait détourné au moins 3,2 millions d'euros en faisant rémunérer certains de ses salariés par les fonds parlementaires de députés européens. En cas de confirmation de son inéligibilité, Le Pen sera remplacée par son poulain, Jordan Bardella, et ce sera blanc bonnet et bonnet blanc.

L'extrême droite : un ennemi mortel pour les travailleurs, une option comme une autre pour la bourgeoisie

Quelle que soit sa candidate ou son candidat, le Rassemblement national (RN) est bien un ramassis de politiciens désireux de profiter du système et d'en être les gestionnaires.

Les travailleurs et travailleuses n'ont pas à accorder la moindre confiance à ceux qui veulent les diviser en fonction de leur nationalité, de leurs origines ou de leur couleur de peau. Le projet raciste, nationaliste et répressif du RN est un poison mortel pour la classe ouvrière.

Mais il n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que des pans entiers de son programme aient été mis en place par des gouvernements, de droite comme de gauche. Nous n'avons rien à attendre des autres partis bourgeois, ou des institutions créées par et pour les capitalistes. Celles-ci ne permettront jamais d'améliorer notre sort, pas plus que de faire barrage à l'extrême droite ni à tous nos ennemis.

Une chose est sûre : si nous ne nous en mêlons pas, les problèmes que rencontrent les classes populaires passeront à l'as et on ne nous servira que du blabla sur des sujets aussi creux que ceux qui les tiendront.

Nous faisons tout tourner, à nous de décider !

Durant la dernière canicule, comme au début de la crise du Covid, il a fallu que nous nous débrouillions tout seuls – la réponse des patrons à la chaleur intenable a été de nous proposer... des bouteilles d'eau, et de nous menacer si nous refusions de continuer à travailler ! Dans de nombreuses entreprises, les salariés ont décidé d'arrêter la production, comme à Stellantis Poissy, ou ont fait valoir collectivement leur droit de retrait. Dans certaines écoles et établissements scolaires, les salariés

ont à juste titre refusé d'accueillir les enfants dans des fournaises.

Pour les salaires rongés par l'inflation, contre les licenciements et suppressions de postes, face aux fermetures de classes dans l'éducation ou à la saturation des services hospitaliers, ce sera à nous de faire que cela occupe la place publique : aucun des principaux candidats à la présidentielle n'en parlera, parce que le rôle auquel ils se destinent est de faire tourner la machine capitaliste au profit de ceux qui, justement, nous imposent les bas salaires et licencient, nous condamnant au chômage et des régions entières au marasme.

Faisons entendre notre voix

Les problèmes des classes populaires ne se retrouvent au centre des débats politiques que lorsque notre colère explose : les politiciens font alors mine de découvrir les conséquences sur nos vies de leur politique.

Alors, ça ne remplacera pas nos luttes, mais c'est justement pour parler haut et fort des conditions de travail et de vie des classes populaires, pour porter cette nécessité de nous regrouper, de défendre nos intérêts en ne comptant sur aucune autre force que celle de l'action collective, seule à même d'imposer dans le débat les sujets qui concernent réellement les travailleurs et travailleuses, que le NPA-Révolutionnaires sera présent à l'élection présidentielle de 2027. Nos porte-paroles, Selma Labib, conductrice de bus, qui sera notre candidate, et Gaël Quirante, postier licencié pour son activité syndicale, utiliseront chaque tribune pour mettre les conditions de vie et de travail des classes populaires au centre du débat politique, affirmer qu'il faut en finir avec le capitalisme et que c'est aux travailleurs et travailleuses de diriger la société !

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 6 juillet 2026

Selma Labib a été interviewée sur Le Média au sujet de la canicule dans les transports. La vidéo est à retrouver en scannant le QR-Code ci-contre :



Ce bulletin est le tien, contribue-y en informant nos diffuseurs ou en nous contactant à l'adresse : npar.transportsbm@gmail.com

Si ce bulletin te plaît... fais-le circuler !

Keolis voudrait nous voir jouer solo

Pendant que la direction demandait à des collègues de rester chez eux, d'autres ont dû faire leur service en entier. Mais beaucoup d'entre nous, qu'on ait roulé ou pas, faisons remarquer que si on avait pu décider, on se serait au contraire équitablement réparti nos services pour permettre à tout le monde de se poser au frais entre deux tours. Ça aurait de quoi faire frissonner nos chefs : qu'on gère collectivement et sans eux nos affaires.

Bus neufs ? Huit, sept, six, cinq...

Ces dernières semaines, la métropole se vante de renouveler le parc avec du matériel de qualité. Mais disons qu'elle peine à convaincre. À l'image des nouveaux bus qui tombent comme des mouches les après-midi de fortes chaleurs: trois, puis deux, puis un... puis plus aucun. Si les nouveaux Iveco qui ont fait leur apparition au CEL ont été choisis sur la même logique d'économies de moyens, par ex sur la clim, on peut déjà commencer le compte à rebours.

Ce rêve bleu

Ce qu'on attend au terminus : des toilettes propres et de l'eau fraîche.

Ce qui nous attend réellement : un cauchemar sous la forme de toilettes de chantier brûlantes, à la puanteur décuplée. Et l'eau bleue ne change rien à l'affaire.

Rando Achard-Quinconces

Même plus besoin du CSE pour se faire offrir des randos gratuites : la semaine dernière, pendant les pannes en pagaille, des collègues se sont vus proposer de marcher de Achard à Quinconces en plein cagnard. Si la direction veut tant nous faire marcher, nous on pourrait la faire courir.

Fraîcheur nulle part

Il n'y a pas qu'à la conduite qu'on a chaud : qu'on soit à la maintenance dans des ateliers étouffants au contact de moteurs brûlants, à la cantine dans une cuisine sans clim et derrière les fourneaux, en boutique comme à la gare St Jean où la chaleur de l'extérieur s'engouffre toute la journée, ou dans la tour - au moins les 8 premiers étages. En nous imposant de telles conditions de travail, la direction nous unit contre elle par-delà les services.

Au tram aussi ça sent le gaz

La police a l'habitude de manier les jets de lacrymogènes contre les jeunes des quartiers populaires, générant souvent le gros des tensions. Aux Aubiers, des conducteurs de tram ont ainsi dû traverser les nuages de lacrymo. Rouler pour rouler et faire les profits de Kéolis. Mais comme le gaz, quand le vent tourne, notre ras-le-bol peut aussi revenir à l'expéditeur.

La direction nous met sur de mauvais rails

Sur la ligne A, des blocs de béton se sont soulevés sous l'effet de la chaleur entre Mérignac Centre et le Haillan. Et partout où les rails chauffent, ils se déforment et le tram se met à tanguer. Entre ça et les chefs sur notre dos, y'a de quoi nous faire mal au crâne. Faute d'effectifs suffisants à la maintenance, où nos collègues sont surchargés, ça pourrait vite tourner à la catastrophe. On ne devrait conduire que lorsque notre sécurité est pleinement assurée.

Ce bulletin est le tien, contribue-y en informant nos diffuseurs ou en nous contactant à l'adresse : npar.transportsbm@gmail.com

Le script caché de la vidéo de Poirier

« Chers collaborateurs,

Si vous êtes dans une cabine conducteur où le thermomètre affiche à plus de 50 degrés, rassurez-vous car je pense fort à vous. Pour les ateliers de maintenance, il manque toujours quelques pièces détachées mais je suis sûr que vous saurez faire preuve d'inventivité. Il paraît qu'il n'y a parfois qu'un seul travailleur de l'interface au Lac, mais en même temps, embaucher, ça fait monter la température non ? En cas de malaise, prenez un doliprane au cas où. Et pour s'hydrater en eau fraîche, prévoyez bien 60 centimes pour la bouteille au distributeur des dépôts... sauf pour les plus courageux qui ne craignent pas l'eau du terminus, LOL !

Le réseau ne pourrait pas tenir sans vous, c'est pour ça que je vous augmente de 1%.

Nous avons lancé une cellule de crise, car tout est sous contrôle. Elle se réunira entre membres de la direction, au plus près de la réalité du terrain donc.

Message envoyé depuis mon télétravail climatisé (sauf quand je viens filmer mes vidéos),

La bise, Patrick »

Merci aux collègues qui nous ont transmis la version originale du script. En cas d'autres découvertes, ne pas hésiter à les transmettre sur l'adresse mail du bulletin, ou auprès de nos diffuseurs.

Des carafes, pas des cruches

En nous poussant à rouler sous la fournaise, la direction voudrait nous prendre pour des cruches. Mais paradoxalement, elle envoie de plus en plus de nos véhicules, même neufs... se mettre en carafe.

Quand les riches parasites s'amusent à gaspiller de l'eau

En pleine canicule, le 24 juin, à l'occasion du lancement de la Fashion Week, la marque de luxe Vuitton a organisé un spectacle avec une vague géante dans un décor de plage artificielle. Pendant ce temps-là, la police et la justice s'en prennent à des jeunes qui ouvrent diverses prises d'eau pour tenter de se protéger un peu de la chaleur dans des cités bétonnées où les appartements sont surpeuplés. Ce contraste est bien à l'image de cette société.

Réduction du temps de travail à Airbus

À Airbus (Toulouse), après deux malaises dus à la chaleur dans les ateliers, la direction a réduit les journées de trois heures, sans pertes de salaire et sans rattrapages. Malgré les pleurnicheries du patronat, réduire le temps de travail c'est possible. Mieux vaut qu'on l'impose avant de faire un malaise.

Débrayage au technicentre SNCF de Quatre Mares à Rouen : la lutte paye

Depuis fin mai, déjà 4 débrayages ont eu lieu durant les épisodes de canicule, pour souffler un coup et exiger un aménagement des conditions de travail. La direction a proposé de l'eau et quelques pauses, à condition de préserver les cadences. Les collègues ont débrayé à nouveau et ont obtenu ce qu'ils voulaient : une adaptation des horaires de travail.

Si ce bulletin te plaît... fais-le circuler !